

**Metz**

# Attentat du Bataclan: Lilian Schug va amener Marie et Mathias à 8163 m

**Sapeur-pompier à Thionville, Lilian Schug, 22 ans, se prépare depuis des mois pour l'ascension du Manaslu (8163 mètres), le 8<sup>e</sup> sommet le plus haut du monde. Il va y déposer la photo de Marie et Mathias, le jeune couple messin tué en 2015 au Bataclan.**

Un peu plus près des étoiles. Voilà ce qui attend Lilian Schug dans trois mois. Des étoiles, ce jeune Messin de 22 ans en a déjà plein le regard lorsqu'il raconte l'expédition qu'il prépare. Le 31 août, ce sapeur-pompier professionnel à Thionville et volontaire dans sa ville de Montigny-lès-Metz, quittera Metz pour le Népal. Après plusieurs semaines d'acclimatation, accompagné par une agence de sherpas et dans un groupe composé d'Américains, de Japonais et d'Espagnols, il tentera l'ascension du Manaslu, le 8<sup>e</sup> sommet le plus haut du monde. Seulement 70 Français l'ont atteint depuis 1956. Et il sera le troisième plus jeune à réaliser l'exploit.

Une passion soudaine pour ce nageur de haut niveau qui a longtemps consacré sa vie à la natation. Après avoir atteint le niveau national en 50, 100 et 200 mètres nage libre, il a glissé ces dernières années sur les

compétitions en eau glacée, décrochant la médaille de bronze mondiale en janvier 2024, en 50 m nage libre.

Entre-temps, l'alpinisme est devenu sa nouvelle passion. «J'ai toujours fait un peu de randonnées et de via ferrata. En 2021, j'ai fait un stage d'alpinisme pour apprendre les rudiments.» Et le virus a pris.

Il effectue son premier 4 000, le Grand Paradis, dans les Alpes italiennes en juin 2023. Puis le Mont-Blanc trois mois plus tard. L'occasion de découvrir le fameux mal de crâne généré par l'ivresse des cimes. «Mais j'ai vite ressenti l'envie de voir ce que ça donnait plus haut.»

Il rencontre John Horn, le Messin Jonathan Kubler qui a réalisé le doublé Everest-Lhotse sans oxygène en 2021. Puis il part au Népal où il enchaîne deux 6 000 mètres (Island Pick et Lobuche Pick) en passant par le camp de base de l'Everest. Un choc pour ce super sportif: «À ces altitudes, on va beaucoup moins vite. Le cardio est à 110 tout le temps, à 90 la nuit. Il fait moins 20°C! Mais dès le second sommet, j'étais acclimaté et ce-là n'a été que du plaisir.»

## L'appréhension... positive

Dès le retour, il n'a qu'une envie: monter à plus de 8 000 m. Lilian recherche depuis des sponsors pour boucler le budget de cette expédition coûteu-



Lilian Schug, ici en haut du Lobuche, un sommet à plus de 6000 mètres dans l'Himalaya.

se (28 000 €). En parallèle, il se prépare physiquement: «Début juillet, je démarre un programme en hypoxie. Je vais dormir sous une tente installée autour de mon lit avec de l'air appauvri à 11 % qui simule les conditions à 6 000 mètres pour augmenter ma VO<sub>2</sub> Max (quantité d'oxygène maximale).»

Même s'il ne compte pas se priver de bouteilles d'oxygène pour son ascension: «J'ai envie de profiter et de revenir avec tous mes doigts. C'est un monde où on n'est pas censé aller. Il y a évidemment un peu d'ap-

préhension. Mais elle est positive et permet de rester en alerte. Il y a trop d'aléas qui peuvent rentrer en compte. Je me prépare aussi à me fixer des limites.»

## Les Pupilles des pompiers

Deux personnes occuperont ses pensées pendant l'ascension: Marie Lausch et Mathias Dymarsky, les amoureux messins fauchés à 22 et 23 ans par la barbarie au Bataclan en 2015. L'association qui perpétue leur souvenir en aidant des jeunes dans leurs projets lui a versé une bourse: «Jean-François, le

père de Mathias, était mon prof au lycée. Forcément, son histoire m'a touché. Je vais déposer au sommet un drapeau de l'association avec la photo de Marie et Mathias, pour rapprocher un peu plus leur image du ciel et monter là-haut les pensées de leurs proches.»

Les surplus de dons qu'il pourra recueillir iront à une autre association qui lui tient à cœur, celle des Pupilles des sapeurs-pompiers de France. Car derrière ce grand exploit se cache aussi un grand cœur.

● **Philippe Marque**